

Le registre de la paroisse des Trois-Rivières met : “ Guillaume Duplessis ”. La compagnie des Cent-Associés écrit : “ Duplessis Guerbodo ” ; cette dernière pièce est du 2 janvier 1651 et se trouve imprimée à la page 265 de l'*Histoire du Montréal*, édition de 1868, laquelle édition renferme la note (p. 84) de M. Viger dont il vient d'être parlé.

Le *Journal des Jésuites* inscrit simplement : “ M. Duplessis ”, chaque fois qu'il est question du gouverneur des Trois-Rivières, 1651, 1652. La *Relation* de 1652 porte “ Kerbodot ”. Dans l'index des trois volumes des *Relations*, publiées en 1858, les deux Duplessis sont pris pour le même homme, à cause de M. Jacques Viger et du Père Martin, sans doute.

Vous me direz que je viens d'ouvrir la porte à un doute sur l'identité des deux Duplessis, mais que ma preuve n'est pas directe et sans réplique. C'est parfaitement mon opinion. Sur la base où je me place il y a matière à discuter, quoique les apparences me favorisent.

Par curiosité, j'ai voulu savoir d'où vient “ Kerbodot ”, étrange nom qui réveille aucun souvenir parmi nous. Il est originaire de la Bretagne, la Bretagne qui n'a fourni presque aucun colon au Canada, quoique l'on dise et qu'on imprime en parlant de nos fondateurs.

En langage bas-breton, *Ker* signifie village, hameau, *country seat*. Le vieux mot français *Plessis* a le même sens.

Guillemot, c'est “ Petit Guillaume ”, le fils de Guillaume.

Or donc, Guillaume, fils de Guillaume Duplessis, s'appelait, en français-breton, Guillemot Kerbodot. C'est encore une supposition.

Par une curieuse coïncidence, il y avait aux Trois-Rivières un canonier du nom de Guillaumet qui fut tué au mois de mai 1653 par son arme qui creva pendant qu'il la tirait sur les Iroquois.

M. Guillaume Duplessis-Kerbodot avait-il de la famille ? Oui. Lorsqu'il arriva à Québec, en compagnie de